

instituts spéciaux comme les laboratoires médicaux de recherches, les instituts de microbiologie et d'hygiène, les laboratoires de services scientifiques et les facultés d'agriculture.

La comparaison des conditions de 1919 et de 1961 donne une idée de l'évolution des recherches des universités canadiennes. En 1919, deux institutions, l'Université de Toronto et l'Université de McGill, offraient l'enseignement postérieur à l'obtention de la maîtrise. Cette année-là, onze étudiants reçurent leurs grades. En 1961, l'Ontario comptait cinq universités, le Québec trois, tandis que six autres provinces possédaient chacune une grande université donnant des cours conduisant au doctorat. Ces universités ont accordé 305 doctorats, soit 81 en sciences biologiques, y compris la médecine et l'agriculture; 19 en génie et en sciences appliquées; 59 en lettres; 101 en sciences physiques; et 45 en sciences sociales. Les matières traitées dans ces cours et la documentation publiée par les professeurs d'université qui se sont adonnés à d'autres recherches forment une véritable encyclopédie de sujets variés et spécialisés. Des universités se sont acquises une renommée par l'importance des recherches qu'elles font dans certains domaines. Ainsi des recherches en énergie nucléaire et en géophysique se poursuivent aux universités McGill, Queen's, McMaster et de Saskatchewan; des recherches médicales, dans des établissements tels que les laboratoires Connaught et l'Institut neurologique de Montréal; des recherches agricoles, dans les universités de l'Ouest; et des recherches relatives aux pêcheries, en Colombie-Britannique.

Le soutien financier des recherches effectuées dans les universités provient de quatre sources principales: organismes fédéraux, y compris le Conseil national de recherches et le Conseil de recherches pour la défense, qui subventionnent des recherches approuvées et entreprises en vertu d'un contrat passé avec le gouvernement; sociétés industrielles, qui appuient la recherche pure et appliquée; fondations privées, qui aident les recherches approuvées, parfois dans certaines sphères choisies; et gouvernements provinciaux.

### Sous-section 5.—Recherches industrielles

Au Canada, la situation en matière de recherches industrielles évolue très rapidement. Autrefois, l'industrie en général n'avait pas compris l'importance des recherches pour elle et pour la nation, parce que plusieurs sociétés canadiennes étaient des filiales de sociétés britanniques ou américaines et les petites sociétés ne pouvaient absolument pas financer seules leurs propres recherches. A ces difficultés venaient s'ajouter l'immensité du pays, l'absence de concentration d'industries similaires et la proximité des États-Unis, où les moyens de recherche étaient assez considérables.

Cependant, le Canada a pris rang parmi les pays hautement industrialisés et il s'est engagé dans une multitude de domaines de production. Pour ces motifs et en raison du rapide essor qu'ont connu une foule d'industries d'envergure nationale, du fait que le pays doit desservir un marché intérieur difficile à contenter, et enfin à cause de la nécessité de faire face à la concurrence étrangère, les fabricants canadiens ont pris conscience de l'importance des recherches et quelques-unes des grandes entreprises possèdent maintenant d'excellents organismes de recherche.

**Dépenses en travaux de recherche et de perfectionnement industriels\*.**—La plus récente enquête sur les dépenses en recherche industrielle au Canada a été faite durant la première moitié de 1960. Elle a fourni des chiffres pour l'année civile 1959 ainsi que des estimations provisoires pour l'année 1960. La prochaine enquête aura lieu à l'été de 1962 et les données de 1961 et de 1962 devraient être disponibles vers la fin de 1962. L'enquête a débuté sous sa forme actuelle en 1958 et portait sur 1957 et 1958.

\* Résumé de la publication du B.F.S. intitulé *Industrial Research-Development Expenditures in Canada, 1959* n° de catalogue 13-516).